

Le Centenaire de la Grande Guerre à La Réunion



Interview de Stéphane Gombaudo par Nicolas Offenstadt, novembre 2018

- Comment s'est créée l'association "Centenaires commémoratifs" ?

L'association est née de l'initiative de Jacques Dumora, plasticien et écrivain, qui a commencé à réfléchir à la commémoration de 14-18 dès 2012. L'association est fondée en juin 2012. Jacques Dumora a réuni un petit groupe de personnes, devenant le noyau de l'association. Et j'ai accepté par amitié d'être le président de l'association, ayant à la fois le profil recherché en tant que professeur (de CPGE, chargé de mission en philosophie, docteur en géographie) pouvant communiquer facilement avec l'inspection et l'Université et en tant que secrétaire d'une autre association active sur Saint-Denis dans le domaine culturel, *La P'tite Scène*.

Les idées du début étaient que nous interviendrions en tant qu'association de bénévoles n'étant assujettis à aucun pouvoir, pour porter une parole citoyenne, demander la révision des inscrits des monuments aux morts, créer des « produits » pédagogiques autour de la Grande Guerre des Réunionnais, intervenir auprès d'un large public, scolaire bien sûr mais aussi les familles, permettre la publication d'ouvrages dédiés à la Grande Guerre à La Réunion et dans l'Océan Indien. Ce cadre très souple devait permettre à l'un, Jacques, d'intervenir dans des classes de primaire, de collège et de lycée pour raconter la guerre, animer des ateliers de recherche et d'écriture et produire des publications, participer à des conférences..., et à d'autres aussi d'intervenir plus spécifiquement et ponctuellement sur des thèmes, le thème du cinéma reflet de l'histoire (Patrick Mougenet), le thème de la littérature, en particulier l'oeuvre de Barbusse (moi-même)... Des rencontres se sont faites dans la première moitié de 2014. Avec une documentaliste du collège de l'Oasis, au Port, ayant enseigné à Verdun et auteure d'un livre, *Verdun, une mémoire debout*. Avec des collègues de l'Est, de Sainte-Marie, de Saint-André. Quelques-unes n'ont pas abouti, comme les contacts avec Rachel Mnémosyne, ayant rédigé une thèse sur La Réunion durant la guerre, ou ceux avec un collectionneur de casques Adrian, ou encore avec le dessinateur *Serge Huo-Chao-Si (La Grippe coloniale)*.

- Le fonctionnement du groupe au concret ? Comment travaille le noyau actif ?

Le groupe a réuni chaque année entre 10 et 12 personnes. Avec quelques départs, quelques arrivées qui les compensent. Nous nous réunissons trois à quatre fois par an, de manière conviviale, autour d'un verre de vin (pinard) ou d'un Vermouth-cassis (boisson des poilus en permission dans *Le Feu*). Il s'agit alors de faire le point, le travail est fait en aval et la communication par courriel est notre principal moyen de communication. Des partenariats ont été réalisés. Par exemple avec l'association *La Lanterne Magique* pour la projection d'un film à Saint-Denis. Puis avec deux associations qui apportent un grand soutien depuis 2016 : l'ACAR (Amis de la Culture Allemande de La Réunion) et l'APHG de La Réunion. C'est en réunissant nos réseaux et moyens financiers que la venue conjointe de Nicolas Offenstadt et Arndt Weinrich a été réalisée en 2017. En plus de ses grandes actions et des interventions régulières de Jacques Dumora dans des écoles, l'association sert surtout à entretenir l'envie de s'engager des différents membres. C'est un peu une caisse de résonance.

- Quelle résonance a-t-elle trouvée parmi les institutions (politiques, administratives, scolaires, merci d'être aussi précis que possible) ?

La labellisation obtenue en 2014 a été un moment important. Grâce à elle, sans doute, la communication a été grandement facilitée. Et des opérations publiques, comme le festival de Sainte-Marie avec la venue du sous-préfet, ou bien le travail en partenariat avec les établissements scolaires a été facilité. Mais les institutions ont d'abord montré très peu d'intérêt. Lors de la demande de labellisation par exemple, la démarche n'a pas été encouragée, ni même soutenue. Jacques Dumora a dû rester dans un couloir, pas même convié à entrer dans la salle de réunion pour présenter l'association au sous-préfet et aux autres membres de la Commission. Lors de la première grande manifestation du Rectorat en novembre 2014, avec discours du recteur Terret à la Mairie de Saint-Denis, nous n'avons pas été invités par l'Inspectrice d'Histoire-Géographie, membre de la commission de labellisation, alors que des travaux avec les scolaires avaient été engagés dans plusieurs établissements. Lorsque nous avons fait venir, l'année suivante, Marc Michel, on nous a reproché notre choix d'intervenants (n'incluant pas Rachel Mnémosyne). Le remplacement de l'Inspectrice, madame Rivière, par un nouvel Inspecteur, monsieur Fernand Marchitto a permis d'avoir des relations plus cordiales avec le Rectorat. Le plus difficile est sans doute la relation avec l'ONAC. Son directeur, monsieur Pincemaille, a été depuis le début au courant du fait que Jacques Dumora avait réalisé en 2012-2013 un bilan exhaustif (autant que possible) des morts pour la France réunionnais mais il a tenu à refaire avec des «amis» le même travail pour le publier ou l'utiliser en son nom. Cette concurrence a eu des répercussions. Par exemple la révision des noms sur le monument aux morts de Saint-Pierre en 2016 s'est fait avec la liste de l'ONAC, défectueuse, en oubliant des noms... Nous n'avons de fait pas réussi à travailler avec l'ONAC au début. Pour nous, c'était très regrettable. Nous n'étions pas légitimes ! Nous avons été accusés de rétention d'informations, alors que nous voulions seulement ne pas être dépossédés de notre travail. Nous demandons en effet aux mairies qui veulent bien rectifier leur liste de morts pour la France de coopérer avec nous à la promotion de cette mémoire. Cela a été très bien compris par les mairies de Saint-André, Saint-Benoît et Saint-Denis. Nous n'avons pas noué de relations avec l'Université, sauf depuis 2016 avec le département d'Allemand, grâce à Reinhold Hargasser, membre de l'ACAR. Nous n'avons pas non plus de relation avec quelques collèges ou lycées où des actions ont eu lieu, comme les deux grands lycées de Bellepierre ou Roland-Garros au Tampon. Dans les collèges et lycées notre principal relais est constitué par les professeurs documentalistes, auxquels nous nous adressons directement grâce à notre documentaliste. Deux enseignants de Lycée professionnels font partie de l'association mais il reste difficile de lancer des actions pour

ce type de lycées. Les relations avec les mairies demandent souvent beaucoup de temps. Nous n'avons nous-mêmes aucunes relations avec des politiques. Des personnes comme Laurent Segelstein, responsable de l'animation de l'architecture et du patrimoine à la mairie de Saint-Denis, nous permettent de parvenir au bout de projets. Mais ce n'est jamais facile !

L'ambition affichée des premiers projets et désormais notre réputation nous ont permis d'obtenir de la Région une subvention d'environ 4000 euros par an. D'autres sources de financement (des villes, l'Education nationale, la CINOR -communauté de communes – la fondation de la Banque Postale ou la Banque de La Réunion) ont été sollicitées, et ont parfois répondu positivement. Enfin pour la publication des travaux de Jacques Dumora sur l'île Maurice en 2016, il a été impossible d'établir des relations avec les enseignants d'Histoire-Géographie du Lycée français de Curepipe (ayant réalisé avec des classes une exposition sur la grande Guerre en 2014-2015), bien que je connaisse personnellement des enseignants de cet établissement. La hiérarchie et la direction autocratique dans ce genre d'établissement y est peut-être pour quelque chose. Ainsi que la fixation d'autres objectifs. En revanche, nous avons eu le soutien de la Société d'Histoire de Maurice, et l'appui de Raymond d'Unienville, son président. Ainsi il apparaît pour résumer qu'à La Réunion les institutions, y compris l'Education Nationale, et les villes ont eu du mal à nous écouter et à considérer que nous pouvions avoir une place dans les commémorations. Sans doute notre association représente une forme de bénévolat assez inédite. De manière significative - un chef de cabinet d'une grande mairie du sud a été alerté sur la liste incomplète qu'il s'apprêtait à faire graver sur le monument aux morts de la ville et nous a répondu par une forme de mépris alors que nous étions en mesure de lui apporter toutes les informations objectives qui l'aurait aidé à faire un rajout convenable et digne. Mais les choses se sont améliorées. Il fallait faire ses preuves, sans doute. Et, avec notre détermination, les choses ont évolué dans le bon sens.

- Les principales actions et leurs échos ?

Le blog de l'association est en panne depuis un an, du fait de la perte des possibilités de connection (liée à la fermeture d'Izi, fournisseur d'accès racheté par SFR). Dommage, mais nous ne sommes pas des spécialistes de la technique... <http://centenaires.blogspot.com/> On y trouve, de 2013 à 2018, les principales activités.

- Rentrée 2013, puis durant toute l'année, en partenariat avec le Collège le Dimitile, l'AD2R et la ville de l'Entre-Deux, l'association des Anciens Combattants de la ville, atelier de recherche et d'écriture pour des élèves de troisième volontaires encadrés par Jacques Dumora, en lien avec Gaétan Berthelier, professeur d'histoire. Rédaction de parcours de guerre d'Entredeusiens morts pour la France durant la Grande Guerre.

- Mai 2014, entrevue avec les élus l'Entre-Deux et les services de la ville afin de présenter leur projet, leur idée de soirée commémorative et les manquants du monument aux morts. Engagement du maire de la ville de les faire rajouter sur l'édifice mémoriel.

- Soirée commémorative à l'Entre-Deux, le vendredi 6 juin 2014

<http://www.ipreunion.com/nuit-creole-a-saint-benoit/reportage/2014/06/10/-l-entre-deux-ouvre-les-commemorations-du-centenaire-de-la-grande-guerre-les-soldats-natifs-a-l-honneur,25843.html>

- Soirée commémorative du 27 juin 2014 au Cinépalmes de Sainte-Marie. Présentation de notre exposition (16 panneaux). projections de passages des *Croix de bois* et commentaires de Patrick Mougenet, restitution de travaux d'élèves, lectures de lettres de poilus.

- Septembre-octobre 2014. Prêt de notre exposition, visites commentées de l'exposition au Collège du Port. Conférences de Jacques Dumora au Port, avec les collégiens de l'Oasis.

<http://canaloasis.blogspot.com/2014/10/lexposition-la-grande-guerre-est-au.html>

- Novembre 2014, invitation de l'historien Marc Michel, semaine de conférences publiques et interventions dans les lycées. En particulier journée d'études du 6 novembre sur «La Grande Guerre dans l'Océan Indien»

- Dédicace du livre de Jacques Dumora, Octave ou le Mort-Homme, ventes de livres de Marc Michel à la librairie Gérard de Saint-Denis.

- Pour les journées du patrimoine, projection du film «Les Sentiers de la gloire» en plein air dans le quartier de la cathédrale de Saint-Denis, avec présentation de Patrick Mougenet.

- Septembre-novembre 2015 . Interventions de Jacques Dumora à l'école Docteur Martin de Saint-André. Travail autour d'Emile Imhaus, poilu saint-andréen. Préparation de la cérémonie du 11 novembre, inauguration de la stèle complémentaire des Saint-Andréens manquants sur le monument aux morts.

- Novembre 2015, en collaboration avec l'ACAR, journée autour de l'oeuvre d'Ari Primor, à la médiathèque de La Possession, conférence d'Ortwin Ziemer.

- Conférence de Jacques Dumora, à Saint-Paul, dans le cadre de la semaine de la Grande Guerre organisée par le Rectorat et l'ONAC : « Les Réunionnais morts pour la France dans la Grande Guerre. » ; au Monument « Verdun », quartier de Petite-Île à Saint-Denis en partenariat avec la ville de Saint-Denis : autour de « Mauriciens, Seychellois, Malgaches, Comoriens, Réunionnais dans la Grande Guerre. Parcours de guerre. » ; à Saint-Pierre autour de « Les Saint-Pierrois dans la Grande Guerre. » ; dans le cadre de la semaine « Images et Grande Guerre », conférences à la bibliothèque Alain Peters du Moufia, Saint-Denis.

- Décembre 2015, intervention au collège de Salazie : conférence « Les Réunionnais Morts pour la France dans la Bataille de Verdun et les Salaziens dans la Grande Guerre ».

- Février 2016. Rencontre avec les lycéens du Lycée Le Verger de Sainte-Marie

- Intervention de Jacques Dumora avec Henri Moréno, au lycée professionnel Jean Perrin de Saint-André.

- Préparation du voyage à Verdun des élèves du Verger de Patrick Mougenet

- Mai 2016, parution et lancement à Maurice de l'ouvrage de Jacques Dumora «Mémoires Mauriciennes, La Grande Guerre»

- Septembre-décembre 2016 Concours d'écriture « Vivre la guerre, vivre en temps de guerre ». Remise des prix par Catherine Panot avec la présence de Gilles Gauvin au Carré-cathédrale de Saint-Denis.

- 2017. Sous la direction de Nelly Bussy, réalisation du projet pédagogique d'une tranchée commémorative au Lycée Leconte de Lisle de Saint-Denis. Avec la participation de Guillaume Lebourg, artiste plasticien.

Spectacle d'inauguration, avec plusieurs groupes d'élèves dont la chorale et des danseurs.

- Octobre-Novembre 2017, venue de Nicolas Offenstadt et Arndt Weinrich, suite aux contacts établis par Patrick Mougenet. Journée d'étude La guerre après la guerre : écritures, représentations, résonances, la Médiathèque Aimé Césaire de Sainte-Suzanne.

Conférences sur l'histoire croisée, en compagnie de l'APHG et du Rectorat, à Saint-Denis et au Tampon.

https://pedagogie.ac-reunion.fr/fileadmin/ANNEXES-ACADEMIQUES/03-PEDAGOGIE/02-COLLEGE/histoire-geographie/PAF/Projet_de_programme_-_Journee_de_formation_du_31_octobre.pdf

- Décembre 2017, exposition à Saint-Denis
- Octobre 2018. Participation au festival d'histoire. Conférence de Jacques Dumora à Saint-Pierre.
- Novembre 2018. Participation à la cérémonie du 11 novembre à Saint-Denis de La Réunion. Exposition de Jacques Dumora sur Saint-Denis dans la Grande Guerre à l'ancienne Mairie.
- Parution de «1039 Citations et décorations. Les Réunionnais dans la Grande Guerre» de Jacques Dumora

Le bilan quantitatif est donc le suivant :

4500 élèves de tous cycles concernés par nos projets.

350 personnes grand public venus assister à nos conférences.

La presse locale a assez peu relayé ces actions. Quelques rencontres avec des journalistes ont eu lieu à l'occasion d'une visite d'un historien ou de la publication d'un ouvrage, d'une intervention dans une école ou un collège.

Un exemple d'article, sur le site Clicanoo :

https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2018/10/07/Le-courage-des-Poilus-Reunionnais-de-14-18-devoile_552679

- Comment envisagez-vous la fin du centenaire ?

Pour nous il est impératif de continuer les commémorations du centenaire jusqu'en 2019, en partenariat avec l'APHG et les établissements scolaires. Car la guerre ne s'est pas terminée pour tous les hommes en 1918. Les hommes des outre-mers, entassés dans le Sud de la France, attendent leur retour. Ils reviennent avec la grippe espagnole. C'est une partie de l'histoire que nous voulons raconter. Le bilan final des tombes retrouvées sera mis en ligne. Le travail de modification de plaques (erreur orthographique des noms réunionnais) est aussi poursuivi, malgré les difficultés de ce genre de demandes. Le travail à l'île Maurice s'est intensifié dans les dernières années, malgré un accueil froid d'une partie des institutions françaises, du Lycée français de Curepipe. Nous avons pu publier l'ouvrage *Mémoires mauriciennes, la Grande Guerre* et travailler à la présentation de l'histoire singulière des Mauriciens et des Mauriciennes, la modification des noms du monument de Curepipe. Le 11 novembre 2018 a été un temps fort, l'association ayant été sollicitée. A Saint-Denis le rajout des noms a été effectué. Ortwin Ziemer a choisi des lettres de soldats français et allemands (une traduite en créole) qui ont été lues par des élèves du Lycée Leconte de Lisle. Avec à la clé une exposition prévue à la Mairie. Son inauguration s'est bien déroulée. Mais les événements de fin d'année (blocage des routes par les gilets jaunes) a obligé à reporter la visite de classes à la prochaine rentrée scolaire de janvier.

En conclusion, l'association a été la structure la plus dynamique pour les commémorations, avec un souci de pédagogie, souci de toucher le plus de jeunes et d'insister sur l'histoire croisée avec nos partenaires professeurs et assistants d'allemand.

